

## Grains de sagesse, Miettes de bon sens

**En Abitibi.**—La 3e excursion de colons en Abitibi aura lieu du 27 août au 1er septembre. En attendant, pour détails, on peut toujours s'adresser à M. l'abbé Ivanhoe Caron, département de la Colonisation, Québec, ou à M. Edmond Robert, 82 St-Antoine, Montréal. Le prix des billets, de Québec, et retour, est de \$12.50.

**La meilleure laitière du monde** est la propriété d'un Canadien français bien connu, M. Donat Raymond, propriétaire des grands hôtels de Montréal, le Windsor et le Queens. Cette vache, une Holstein, s'appelle, De Kol Plus Segis Dixie, et réside sur la ferme de M. Raymond, à Raymondale, Vaudreuil. En douze mois elle a produit 33,447.3 lbs de lait, dont 19,349 lbs de gras. Détails, commentaires et photographie dans une prochaine édition.

**M. Robert-R. Ness, junior**, éleveur et agriculteur de Howick, a été nommé membre du conseil d'Agriculture, en remplacement de son père, feu le regretté Robert Ness, dont l'organe américain des Eleveurs d'Ayrshires faisait récemment un si magnifique éloge, où il lui attribue une centaine de voyages outre-mer, toujours dans l'intérêt de l'élevage et en particulier de la race Ayrshire. C'est dire que, pas plus en notre pays qu'ailleurs, l'organisation de l'élevage judicieux ne s'est pas fait sans peine, et que ses pionniers ont bien mérité de notre agriculture.

**Drole... mais triste et inquiétant.**—Dans la seule journée de dimanche dernier, trois océaniques ont débarqué à Québec 3,587 passagers, la plupart immigrants d'Europe qui s'en vont dans l'Ouest Canadien sous prétexte d'y travailler à la moisson. Nous est avis que les personnalités financièrement intéressées à cette importation d'origine européenne qualifient assez ingénument du nom de "moissonneurs" tous ces immigrants, dont la plupart, si l'histoire se répète, deviendront citoyens américains. Le Canada n'a fait que contribuer à défrayer leurs frais de transport de l'Europe à l'Amérique. En attendant ces gens viennent au Canada sous prétexte de s'y établir, d'y travailler, précisément au moment où tant de nos travailleurs émigrent aux Etats-Unis, pour y trouver aussi du travail. Drôle, mais triste; triste et inquiétant.

**Seigle d'automne.**—"Ce que vous avez dit, dans votre édition du 9 août, des avantages de la culture du seigle d'hiver ou d'automne, est absolu-vrai", nous écrit-on de Kamouraska. "Et si vous en doutez", ajoute notre correspondant, "informez-vous au directeur du Service provincial de la grande culture, M. Philippe Roy. Les expériences qu'il a faites avec le seigle ces dernières années, confirment la mienne, qui date de vingt ans. Tous les ans, je sème du seigle d'automne, et le printemps suivant je m'en trouve toujours bien, surtout si la saison est sèche. Vous rendez service à l'agriculture en attirant son attention sur les mérites du seigle—Continuez."

**A Granby et au Lac St-Jean.**—Merci à qui de droit pour l'envoi des programmes des expositions agricoles qui auront bientôt lieu à Granby, et à Roberval. Il est question ailleurs de l'exposition agricole des employés de la Miner Rubber Co; les 14 et 15 septembre prochain, et qui constitue une initiative à imiter.

L'exposition de la Société d'Agriculture (Division B) du Lac St-Jean, sera tenue à Robervalles 23, 24, 25 et 26 août. Le programme est magnifique, aussi substantiel que varié, et le gentil petit volume où est consigné ce programme, fait honneur à l'atelier "Les imprimeurs de Roberval", qui l'a édité. Pour détails concernant l'exposition consulter ce volume ou s'adresser au secrétaire de L'Association, M. J.-E. Boily, à Roberval.

**Le Coin des Jeunes et L'Agriculture à l'école.**—Nonobstant la popularité de ces deux pages chez les écoliers et les écolières de la campagne, et chez leurs institutrices et leurs institutrices, à qui elles sont spécialement destinées, il nous faut, bien à regret, en suspendre la publication, d'hui à la fin des vacances scolaires. C'est que, moins heureux que ses lecteurs, le collaborateur qui alimente ces deux rubriques est loin d'être en vacances. Le surcroît de travail que lui impose les expositions agricoles à travers la Province, et en particulier les grandes expositions provinciales, occupe jusqu'au dernier de ses moments libres. Aussi est-il forcée de prendre congé de ses lecteurs jusqu'après ces expositions, après quoi il aura beaucoup de nouveau à leur communiquer. En attendant il souhaite à tous d'heureuses et fructueuses vacances.

**A propos de volailles.**—Les poux se multiplient rapidement pendant les grandes chaleurs que nous traversons. Il faut donc de la prudence pour prévenir leur invasion. Si l'on a pas l'outillage nécessaire pour donner un bon blanchissement, ayons du moins la précaution de badigeonner les perchoirs, les nids, et s'il est nécessaire les murs du poulailler avec un bon insecticide ou à défaut, avec de l'huile de charbon.

Le mois d'août est le mois par excellence pour le grand nettoyage à la basse-cour. On devrait en profiter pour blanchir, désinfecter, et tout remettre en ordre.

**Sur les terrains où l'on n'a pas beaucoup d'ombre, vaudrait mieux ne pas trop se presser pour couper les herbes, réputées inutiles ailleurs, mais qui servent d'abri aux poules. Ces dernières préfèrent se mettre à l'ombre sous les arbres fruitiers, le long des haies, plutôt que de rechercher l'ombre des grands arbres.**

**Le moyen le plus pratique de procurer de l'exercice aux poules pendant l'été, c'est de labourer le terrain qui sert de cour et y enfouir du grain, comme l'avoine, l'orge et le blé. Les volailles gratteront beaucoup et consommeront une grande quantité de ces grains avant qu'ils aient le temps de germer. Le reste sera consommé comme nourriture verte.**

**La diarrhée qui se développe souvent dans le mois d'août n'est pas ce que l'on appelle le choléra, mais est plutôt due à d'autres causes, telles que les indigestions, les malaises du foie, l'absorption d'eau impure, etc. Dans tous les cas de diarrhée, le meilleur traitement est le sel à médecine Epsom qui doit être donné promptement dès que l'on constate la présence de la maladie. Pour les sujets adultes, la dose doit être de 1 livre de sel par 100 oiseaux. Laissez dissoudre le sel dans un peu d'eau et mélangez à une pâture de nourriture légère, que l'on devra donner le matin avant que les oiseaux aient accès aux grains ou autre nourriture.**

L. Crevier.

### MOUVEMENT DEMOGRAPHIQUE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC EN 1922

L'on trouvera, ci-après, le chiffre des naissances, des mariages et des sépultures, dans la province de Québec, en 1922, d'après des rapports fournis au BUREAU DES STATISTIQUES par les protonotaire de la Cour supérieure de chaque district judiciaire. Ces officiers sont les gardiens des actes de l'état civil, dressés en double, comme on le sait, par les membres du clergé catholique et du clergé protestant.

C'est le CONSEIL SUPERIEUR D'HYGIENE, dont le siège est à Montréal, qui est chargé de compiler, chaque année, les rapports des curés catholiques ou des pasteurs protestants, rapports contenant les statistiques du mouvement démographique de la population.

L'état suivant n'est donc qu'un sommaire préliminaire, et sujet à de légères corrections dans l'état qui sera présenté, plus tard, par le chef de la Statistique démographique de la province de Québec.

**Naissances.**—En 1922, il a été enregistré, dans la province de Québec, d'après les rapports transmis aux protonotaire, 84,362 naissances tant chez les catholiques que chez les protestants, soit 78,145 chez les catholiques et 6,217 chez les non-catholiques, ce qui constitue un taux de natalité de 35.00, approximativement, par mille de population. Voici, par comparaison, les naissances enregistrées au cours des cinq dernières années :

Années	Naissances	Par 1,000
1922	84,362	35.00
1921	88,749	37.57
1920	86,328	37.16
1919	80,081	35.04
1918	80,381	37.66

**Mariages.**—En 1922, il a été célébré, dans la province de Québec, 15,945 mariages, dont 13,339 chez les catholiques et 2,606 chez les non-catholiques, d'après les actes de l'état civil transmis par les curés et les ministres protestants aux protonotaire de la Cour supérieure de la Province. Ce chiffre a baissé assez considérablement depuis quelques années, comme on peut le constater par les statistiques suivantes :

Le taux des mariages ne peut être calculé qu'aux années du recensement fédéral, attendu qu'il faut connaître pour cela le nombre des mariables, c'est-à-dire les personnes entre 15 et 60 ans et non mariées, et non en se basant sur le chiffre de la population totale, sans tenir compte des âges de l'état civil. Les chiffres des mariables pour l'année 1921, annexe du dernier recensement fédéral, n'ont pas encore été publiés.

**Décès.**—Le nombre des sépultures enregistrées dans la province de Québec, en 1922, a été de 37,566, dont 34,448 chez les catholiques et 3,118 chez les non-catholiques. Voici les chiffres des cinq dernières années, au sujet de la mortalité :

Années	Décès	Par 1,000
1922	37,566	15.60
1921	33,433	14.15
1920	40,686	17.51
1919	35,170	15.39
1918	48,902	21.75

Il est quelques comtés où le nombre des décès a été plus considérable chez les non-catholiques que celui des naissances en 1922. Ainsi, Bromont compte chez les non-catholiques, 93 naissances et 114 décès; Labelle, 36 naissances et 40 décès; Lac-St-Jean, 24 naissances et 33 décès; Mégantic, 54 naissances et 59 décès; Richmond, 63 naissances et 66 décès; Rouville, 6 naissances et 11 décès; Shefford, 52 naissances et 89 décès.